

5. Concertation des enseignants sur les trois registres de savoirs.

En lien avec le chapitre

2. Trois registres de savoirs à aborder et à articuler

2.5. En définitive, lier les trois registres, p. 32.

Voici le compte rendu de leurs concertations.

1. L'intérêt de ces trois registres.

- **C'est important de ne délaisser aucun de ces trois registres et de faire sans cesse des allers-retours entre les trois.**

Le registre des savoirs mathématiques fonctionnels en contexte est effectivement essentiel, c'est là qu'on gère des situations réelles et qu'on équipe les enfants au plus près de ce qu'ils vivent et de ce dont ils ont et auront besoin dans leur « vraie vie ».

Le registre des savoirs mathématiques fonctionnels avec adaptations en classe est incontournable car c'est là qu'on élabore plus sûrement les moyens, des supports différents et nécessaires à chacun selon ses possibilités pour qu'il s'en sorte dans les situations à résoudre. On y simplifie certains éléments de la complexité du réel.

Le registre des savoirs mathématiques scolaires réguliers reste un référent utile à travailler selon le potentiel des enfants pour les outiller de façon ciblée sur un certaines compétences mathématiques spécifiques. L'enfant peut s'y entraîner systématiquement.

Attention dans chaque registre il est important de ne pas oublier la phase de métacognition :
« *Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que j'apprends ?* »

- **Ces trois registres articulés nous obligent à ne pas oublier d'où on vient et ce vers quoi on tend avec chaque enfant.**

- Travailler le niveau des savoirs mathématiques scolaires réguliers avec la perspective qu'ils soutiennent la résolution de situations de la vraie vie. Il faut alors procéder à suffisamment de variations pertinentes permettant leur transfert, leur généralisation.

- Travailler des savoirs mathématiques fonctionnels en contexte en détectant pour certains enfants les adaptations à envisager sans qu'elles ne soient stigmatisantes et infantilisantes.

- Travailler des savoirs mathématiques fonctionnels en contexte pour soutenir l'inclusion, l'autodétermination mais également pour développer des compétences spécifiques. C'est l'occasion aussi d'observer des démarches des enfants pour ajuster ses pratiques avec chacun dans les trois registres.

2. Avantages et limites de l'abord des apprentissages par l'un ou l'autre registre.

Avantages	Limites
<ul style="list-style-type: none"> ➤ La perspective des savoirs mathématiques fonctionnels en contexte nous réoriente vers l'enfant et sa <u>vie</u> actuelle et future, <u>ses besoins spécifiques</u>. Cela nous invite à nous recentrer sur des objectifs 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'obligation de commencer par un registre. Lequel ? Pourquoi ? <u>Comment gérer le passage aux autres registres ?</u> Il ne faudrait pas systématiquement suivre le chemin du fonctionnel vers le scolaire régulier ou du scolaire régulier vers le fonctionnel. Une

<p>d'apprentissage adaptés, utiles à chacun. Cette approche est davantage porteuse de sens et de travail concret.</p> <p>➤ La perspective des trois registres oblige à voir le travail sur les savoirs scolaires réguliers dans <u>un souci de transfert et de généralisation</u>. Cette perspective remet fortement en cause l'image de l'école et des savoirs scolaires réguliers qu'on y fait apprendre. Cela fait voir les savoirs scolaires réguliers autrement, de façon plus ouverte, plus souple, plus sélective. On s'obstine parfois à faire apprendre des choses qui n'apportent rien à certains enfants. On fait bien de se recentrer sur ce qui est réellement positif et fait avancer l'enfant dans son développement. Exemples : - avec un enfant, ce sera important de sortir dans la rue et de lui apprendre vraiment à prendre le bus, - avec un autre enfant, la proposition d'aller aider en maternelle, revalorise son potentiel alors qu'en classe, il perdait son temps sur des savoirs qu'il n'arrive pas à intégrer. les savoirs scolaires réguliers ce n'est pas non plus que les maths et le français.</p> <p>➤ La perspective du nécessaire passage dans les trois registres à des degrés divers selon les enfants, oblige à revoir la dichotomie des deux filières souvent mises en place dans les écoles : <u>filière A</u> : la socialisation, le fonctionnel en contexte ou le fonctionnel avec adaptation, <u>filière B</u> : les apprentissages scolaires sur les savoirs scolaires réguliers. Ceci est positif mais ce peut être aussi un frein au changement.</p> <p>➤ Cette perspective des trois registres est <u>adaptée à l'enseignement spécialisé</u> particulièrement. Mais cela reste également à faire dans l'ordinaire même si ces liens et ces transferts de savoirs en contexte réel semblent se faire « plus naturellement », par le biais de projets, de situations de vie ou</p>	<p>gestion souple des trois registres n'est néanmoins pas aisée.</p> <p>➤ Cette perspective de travail selon les trois registres appelle à <u>revoir nos structures de classes, nos fonctionnements</u> en école. Ces remises en cause sont déstabilisantes voire insurmontables pour certains.</p> <p>➤ Le centrage sur le vécu actuel et futur de chacun n'est pas évident vu la <u>diversité des situations</u>, vu parfois <u>le manque d'informations</u> dont on dispose sur ce vécu personnel. D'où la nécessité d'associer les parents et les différents intervenants.</p> <p>➤ Dans le travail sur les savoirs mathématiques fonctionnels en contexte, l'enfant peut se sentir <u>en grande difficulté face à l'ampleur, face à l'exigence des tâches et se décourager</u>. Mais il peut tout autant se sentir en difficultés face à du savoirs scolaires réguliers.</p> <p>➤ Le travail des savoirs fonctionnels en contexte doit vraiment pouvoir <u>s'appuyer sur le deuxième registre</u> avec les aides, prothèses, béquilles adaptées et personnalisées.</p> <p>➤ La pertinence de ce travail en privilégiant les savoirs mathématiques fonctionnels en contexte, n'est <u>pas évidente à faire comprendre aux parents</u> qui attendent encore des performances spécifiques de leur enfant sur les nombres, le calcul, les grandeurs.</p> <p>➤ Ceci n'est pas non plus aisé à faire valoir auprès des pilotes du système d'enseignement : concepteurs de programmes, d'épreuves d'évaluation,...</p> <p>➤ Il faut pouvoir <u>faire le deuil</u> de certains savoirs scolaires réguliers inaccessibles à des enfants et inversement faire le deuil de situations fonctionnelles inabordable de façon autonome par des enfants. <i>(Mais ceci n'est –il pas constamment à faire dans notre vie d'adultes... nous ne sommes pas capables des mêmes choses et heureusement...)</i> Il faut cependant leur permettre de les vivre avec un accompagnement soutenu. Par ailleurs il ne faut pas présumer des évolutions possibles de l'enfant. De six ans à la préadolescence, il peut se passer beaucoup de choses. Il ne faudrait <u>pas trop vite fermer des portes</u>. Il faut au contraire continuer à observer</p>
---	--

<p>par des situations d'application intégrées. Dans le spécialisé, les enfants ne font pas facilement ce chemin. Nous devons donc nous donner les moyens de leur faire faire le plus souvent possible. Ce passage dans les trois registres nous y aide.</p>	<p>l'enfant et lui proposer plus tard des apprentissages dans lesquels il ne rentrerait pas. Il est essentiel de garder et de compléter l'anamnèse de chaque enfant, de réactualiser régulièrement les priorités d'apprentissage pour chacun.</p> <p>➤ La gestion de ces trois registres dans une situation <u>d'individualisation</u> des parcours d'apprentissage n'est pas facile, évidente.</p>
--	---

3. Avis et réactions sur les articulations à assurer entre les trois registres.

- Articuler les trois registres impose des communications et des interactions régulières entre les différents intervenants.
- Cela semble plus facile pour les MEI (maitre d'enseignement individualisé) d'aborder les savoirs scolaires réguliers. Mais il y a nécessité de communiquer avec le titulaire et l'équipe (enseignants, éducateurs, paramédicaux...) qui travailleraient les deux autres registres.
 Cela semble plus facile de faire du fonctionnel en contexte et du fonctionnel avec adaptations au sein du groupe classe dans les activités du quotidien. Le titulaire doit alors communiquer avec le MEI et l'équipe (enseignants, éducateurs, paramédicaux...) pour assurer les autres registres d'apprentissage.
 Mais attention, cette dichotomie est-elle vraiment judicieuse ? Les savoirs scolaires réguliers devraient être travaillés en rééducation mais aussi en groupe classe, de même le fonctionnel peut être assuré de diverses façons par les différents intervenants.
 Il faut envisager plus de mobilité de fonctionnement des différents intervenants, plus de souplesse : par exemple le MEI peut accompagner un enfant à l'extérieur pour apprendre des éléments importants de spatialisation pour prendre le bus, notamment dans le contexte d'une activité vécue en groupe.
- Ce qui paraît néanmoins peu évident c'est bien l'articulation entre les trois registres de façon personnalisée, de façon à ce que chaque enfant ait son parcours.
- Il y a nécessité aussi d'associer les parents à ces perspectives de travail sur les trois registres. Il paraît important de leur en faire comprendre l'intérêt et qu'ils deviennent partenaires dans cette entreprise.
- Le cadre donné dans nos écoles pour fonctionner ensemble permet plus de choses que ce que l'on s'autorise. Osons donc !